

DRAME. Une mère tue son jeune enfant et

Elle noie son

dépose sa dépouille sur le lit

fils de 6 ans

ROMANEL-SUR-LAUSANNE (VD)

Jeudi dernier, la police a trouvé le corps d'un enfant de 6 ans. Le soir d'avant, sa mère l'avait noyé dans la baignoire de l'appartement avant de tenter de se suicider

■ **Fabian Muhieddine**
fabian.muhieddine@edipresse.ch

Comme si de rien n'était. Dans sa chambre, l'enfant de 6 ans était allongé sur son petit lit. Sa maman l'y avait affectueusement installé. Sauf que cette Suisse de 36 ans venait de noyer son petit garçon dans la baignoire de l'ap-

partement. La maman se trouve dans un état second. La police n'a pas d'autre choix: cette femme «fortement perturbée psychologiquement» est immédiatement hospitalisée au CHUV.

Le lendemain, elle avoue. Et les premiers éléments de l'enquête confirment sa version des faits. La jeune mère est passée à l'acte mercredi en fin d'après-midi. Tout de suite après le meurtre, elle a absorbé des médicaments pour mettre fin à ses jours. Pendant ce temps, le corps de l'enfant est resté 24 h inanimé.

Comment expliquer cet accès de folie? S'est-il passé quelque chose à l'école qui puisse déclencher un tel geste? «Ce drame n'a rien à voir avec l'école», assure Jean-Christophe Sauterel, porte-parole de la police cantonale vaudoise.



Chantal Dervey

«Les mesures habituelles lors d'un divorce avaient été prises. Rien ne pouvait laisser penser qu'un tel événement pourrait survenir»

Jean-Christophe Sauterel,
porte-parole de la police cantonale vaudoise

partement, avant de tenter de se suicider. Selon la police, le mari était hier encore très fortement choqué.

Les parents et leur fils s'étaient installés le 1er juillet dans cet immeuble de trois étages à Romanel-sur-Lausanne (VD). Monsieur travaille. Madame reste à la maison. En quelques semaines, elle s'intègre et réussit à se faire apprécier du voisinage. Puis le mari s'en va. C'est la séparation du couple. Et, mercredi dernier, le drame.

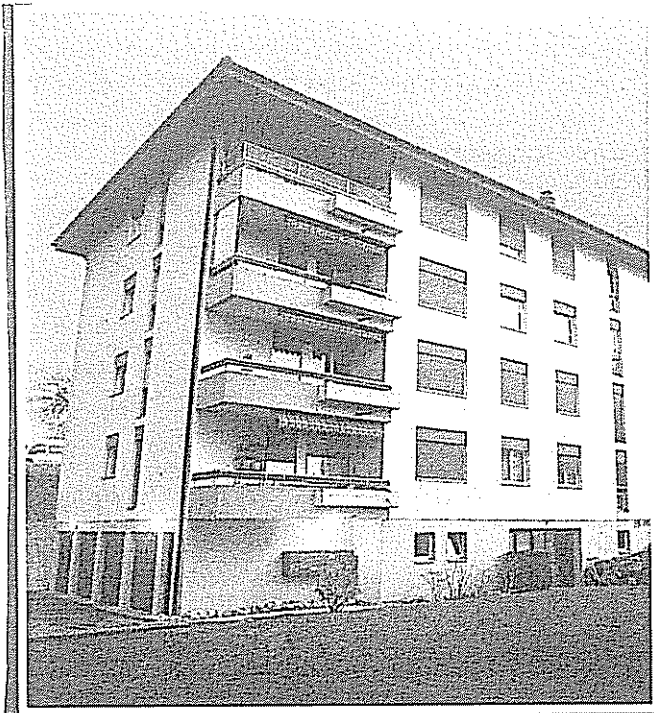
Sans nouvelles du petit élève depuis deux jours, ce sont les services sociaux de l'école qui ont donné l'alerte jeudi dernier.

Vers 18 h 30, une patrouille se rend donc au domicile familial. Les agents ne se doutent pas encore de ce qu'ils vont découvrir dans la chambre du petit

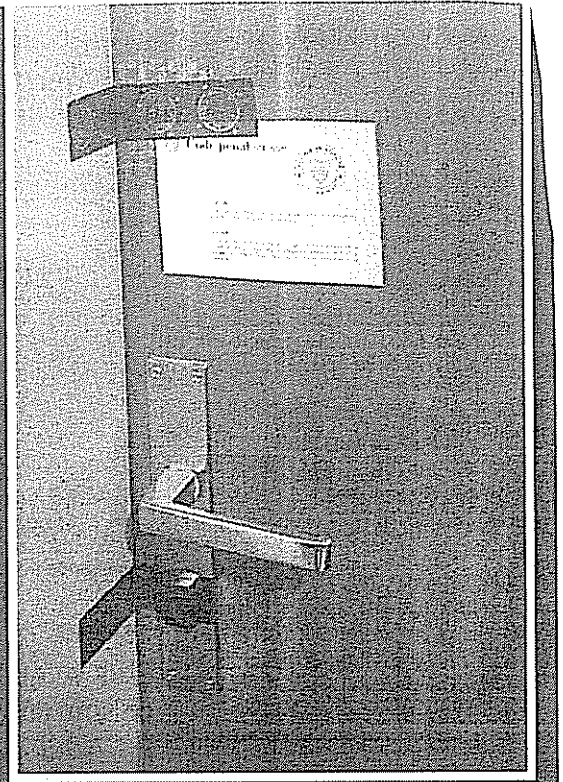
garçon. La séparation, alors? A-t-elle été particulièrement difficile? Les circonstances exactes du drame n'étaient hier pas encore connues. «Les mesures habituelles lors d'un divorce avaient été prises», précise le porte-parole. Rien ne pouvait laisser penser qu'un tel événement pourrait survenir.

Du côté de l'école, une lettre de la direction a informé les parents des élèves du drame. De plus, une structure de soutien a été mise en place pour les élèves et les enseignants. Quant à la malheureuse mère, elle a été placée sous mandat d'arrêt. Elle est désormais préventivement incarcérée.

Ce drame rappelle celui de Chamossion (VS). En septembre 2002, une femme avait noyé son fils de 5 ans dans une baignoire. ■



C'est derrière cette porte, au premier étage de cet immeuble de Romanel-sur-Lausanne (VD), qu'une Suisseuse de 36 ans a noyé son fils de 6 ans mercredi dernier. Photos: Sébastien Féral



«La mort peut apparaître comme une solution»



Philip Jaffé,
docteur
en psychologie
à l'Université
de Genève.
Pierre Abensur

■ Comment peut-on tuer son enfant?

Les cas d'infanticide par la mère peuvent suivre deux schémas: soit l'enfant est maltraité quotidiennement et, un jour, il reçoit un coup qui le tue. Soit la mère est dans un état de décompensation psychologique, un pétage de plombs.

■ Quel est le motif d'un tel crime?

Une mère déstabilisée peut avoir toutes sortes de raisons d'en vouloir à son enfant. Ce dernier peut être jugé responsable d'une situation difficile.

Sa mort peut irrationnellement apparaître comme solution du problème.

■ Dans le cas présent, que constatez-vous?

Je trouve étonnant qu'une mère tue son enfant de 6 ans. Statistiquement, les mères ont tendance à tuer des nourrissons, des bébés. A 6 ans, l'infanticide est plus souvent commis par le père.

■ Pourquoi?

Parce que la mère est très proche du bébé et c'est souvent dans les premières années que sa tâche est la plus stressante. ■ Nicolas Goulart